

OH LES BEAUX JOURS

SAMUEL BECKETT / ARTHUR NAUZYCIEL

du 12 au 17 mai 2003

Lundi 12 mai à 20h30
Mardi 13 mai à 19h30
Mercredi 14 mai à 20h30
Jeudi 15 mai à 19h30
Vendredi 16 mai à 20h30
Samedi 17 mai à 19h30

CONTACTS :

> Etablissements scolaires :
MARIE-ROSE HAYS / CAROLE FLEURY au 02 97 83 45 35

> Groupes adultes, associations :
FABRICE VIVIER au 02 97 83 34 56

> Billetterie/réservations :
DOROTHEE LAOT au 02 97 83 01 01
(16h à 19h, du mardi au vendredi)

CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE - direction **Éric VIGNER**
CDDB-Théâtre de Lorient : 11 rue Claire Droneau 56100 Lorient
T : 02 97 83 51 51 - F : 02 97 83 59 17
E : CDDB-@wanadoo.fr

- 12 -

Théâtre
CDDB de
LORIENT

OH LES BEAUX JOURS

SAMUEL BECKETT / ARTHUR NAUZYCIEL

Pièce de SAMUEL BECKETT

Avec MARILU MARINI et MARC TOUPENCE

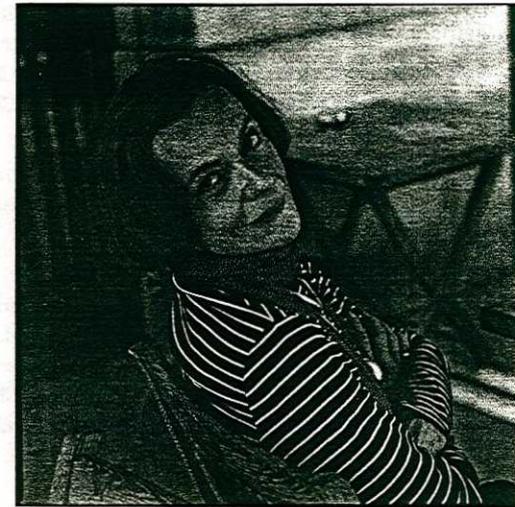
Mise en scène et scénographie.....ARTHUR NAUZYCIEL
Lumières.....MARIE-CHRISTINE SOMA
Costumes et accessoires.....PAUL QUENSON
Son.....XAVIER JACQUOT
Régisseur général.....JEAN-MARC HENNAUT
Scénographie.....ARTHUR NAUZYCIEL et ANTOINE VASSEUR
Maquillages et coiffures.....JEAN-LUC DONVITO

Création au CDDB-Théâtre de Lorient
du 12 au 17 mai 2003

Sommaire

Intentions de MARILU MARINI.....	p.3
Parcours d'acteurs.....	p.4
Notes d'ARTHUR NAUZYCIEL.....	p.5
Parcours de metteur en scène.....	p.6
Eléments dramaturgiques.....	p.7
Une présentation de SAMUEL BECKETT.....	p.8
Photographie de OH LES BEAUX JOURS en 1963, mise en scène de ROGER BLIN.....	p.10
Interview de MADELEINE RENAUD par COLETTE GODARD.....	p.10
Photographie de OH LES BEAUX JOURS en 1997, mise en scène de PETER BROOK.....	p.11
L'oeuvre de BECKETT par PETER BROOK : L'ESPACE VIDE.....	p.11

BECKETT a formulé dans OH LES BEAUX JOURS une terrible métaphore du monde, la tenace obstination de Winnie pour survivre me fait sourire, m'émeut. Dans les silences de son texte, je vois apparaître le paysage dévasté du pays de mon enfance et de ma jeunesse, et dans ses mots, l'énergie que possèdent les gens qui peuplent ces terres pour continuer à créer le milieu du chaos. J'ai demandé à ARTHUR NAUZYCIEL de mettre en scène OH LES BEAUX JOURS parce que lui comprend profondément ce que signifie l'exil, l'humour, la perte.



MARILU MARINI

PARCOURS D'ACTEURS

MARILU MARINI

MARILU MARINI est née en Argentine de mère allemande et de père italien. C'est comme danseuse qu'elle monte pour la première fois sur scène. A Buenos Aires, elle joue avec ALFREDO ARIAS et participe à la fondation du groupe TSE grâce auquel elle monte à Paris en 1975.

En 1984, elle reçoit le prix de la meilleure comédienne décerné par le syndicat de la Critique Dramatique pour LA FEMME ASSISE de COPI. Elle est « Beauty », héroïne de PEINE DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE dont elle signe la mise en scène avec ALFREDO ARIAS. Elle a joué LA TEMPETE de SHAKESPEARE, NINI, mises en scène par ALFREDO ARIAS, LA PLUIE DE FEU de SILVANA OCAMPO, AIMER SA MERE spectacle conçu par ALFREDO ARIAS. Elle interprète le rôle de Solange dans LES BONNES de JEAN GENET, spectacle créé au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet et présenté au CDDB-Théâtre de Lorient la saison dernière. Elle a également joué dans LA PRIAREE DES ECREVISSES de CHRISTIAN SIMEON. Au cinéma, elle a travaillé avec DANIEL SCHMID, ARIANE MNOUCHKINE, HUGO SANTIAGO, MICHEL SOUTTER, ALFREDO ARIAS, VIRGINIE THEVENET, PASCAL BONITZER, CLAIRE DENIS, CATHERINE CORSINI, OLIVIER PY, NOËMI LVOVSKY...

MARC TOUPENCE

Comédien depuis 1992, il a joué dans de nombreuses pièces telles que CRAVE de SARAH KANE, mise en scène de JEAN-MARIE PATTE, PEINES D'AMOUR PERDUES de SHAKESPEARE, mise en scène de EMMANUEL DEMARCY-MOTA, LE NOM de J. FOSSE, mise en scène de CHRISTIAN COLIN et dernièrement, L'INSTITUT BENJAMENTA de R. WALSER. Il a également joué dans L'ATELIER de J.C. GRUMBERG qu'il signe de sa première mise en scène (1993).

NOTES D'ARTHUR NAUZYCIEL

Dans les temps de mutations et de catastrophes, les spectres réapparaissent.

Au théâtre, on fait revenir des morts qui ne meurent plus jamais, c'est un lieu de permanence, comme on parle de permanence de la lumière. Winnie est comme une étoile, un soleil mort dont la lumière nous arrive des millions d'années plus tard. Elle est un souvenir du futur. Elle est avec l'homme qu'elle aime, l'homme de toute sa vie. Il est un spectre et il le sait. Leur rencontre est l'histoire d'amour d'une sur-vivante et d'un déjà mort. Qui hante qui ? Dans quelle illusion vivons-nous, si nous vivons ? Les fantômes fleurissent sur les ruines des ratages historiques.

ARTHUR NAUZYCIEL

Elle est enterrée, elle avec sa maison.

C'est la douleur de ce qui est passé et n'existera plus.
La sensation d'être à Sienne, par exemple, et de repenser à

l'hôtel,

Au lit dans les combles de cet hôtel,

A la chaleur dans les combles de cet hôtel,

Au corps sur le lit dans la chaleur des combles de cet hôtel.

Vue sur la campagne ensoleillée.

Or ce jour là, il pleut et l'autre n'est plus là.

Cette chose a pourtant existé.

Elle n'existera plus.

Et c'est insupportable.

ARTHUR NAUZYCIEL

PARCOURS DU METTEUR EN SCENE

ARTHUR NAUZYCIEL

ARTHUR NAUZYCIEL est né à Paris en 1967. Parallèlement à une licence d'art plastique et une maîtrise d'étude cinématographique, il entre à l'école nationale de Chaillot, dirigée par ANTOINE VITEZ, qui sera son professeur de 1986 à 1989 (dernière promotion). Depuis il a joué sous la direction de BÉRANGÈRE BONVOISIN, MICHEL DIDYM, JEAN-MARIE VILLEGIER, LOUIS-CHARLES SIRJACQ, CHRISTIAN RIST, DENIS PODALYDES, ÉRIC VIGNER, ALAIN FRANCON, JACQUES NICHET, LAURENT PELLY, ANATOLI VASSILIEV, et au cinéma avec FRANCOIS DUPEYRON, MILOS FORMANN, CHRISTOPHE LE MASNE et TSAI MING LIANG.

Artiste associé au CDDB-Théâtre de Lorient depuis 1996, il fonde sa compagnie à Lorient en 1999, Compagnie 41751/Arthur Nauzyciel et crée en mars 1999 à Lorient sa première mise en scène LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIERE de MOLIERE et G MACCHIA. En mai 2000, à la demande de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de Lorient, il met en scène au CDDB-Théâtre de Lorient un opéra contemporain LE VOYAGE DE SETH de PHILIPPE DULAT, chanté par 120 enfants.

En avril 2001, pour le 7 Stage Theater, il crée pour la première fois aux Etats Unis BLACK BATTLES WITH DOGS / COMBAT DE NEGRE ET DE CHIENS, de BERNARD-MARIE KOLTES, à Atlanta, qu'il adapte et retraduit en anglais avec une équipe américaine. Il est recréé au CDDB-Théâtre de Lorient en mars 2002.

ELEMENTS DRAMATURGIQUES

BIBLIOGRAPHIE CHOISIE PAR LE METTEUR EN SCENE :

Œuvres de SAMUEL BECKETT :

L'IMAGE
POUR FINIR ENCORE ET D'AUTRES FOIRADES
NOUVELLES ET TEXTES POUR RIEN
MAL VU MAL DIT

Œuvres sur SAMUEL BECKETT :

BECKETT OU LE DON DES LANGUES de MICHAEL EDWARDS
L'HOMME QUI MARCHAIT DANS LA COULEUR de GEORGES DIDI-HUBERMAN
L'EXTRATERRITORIALITE de GEORGES STEINER
NO AUTHOR BETTER SERVED, CORRESPONDANCE WITH S. BECKETT de ALAN SCHNEIDER
BILLIE WHITELAW... WHO HE ? de BILLIE WHITELAW
THE LAST MODERNIST de ANTHONY CRONIN

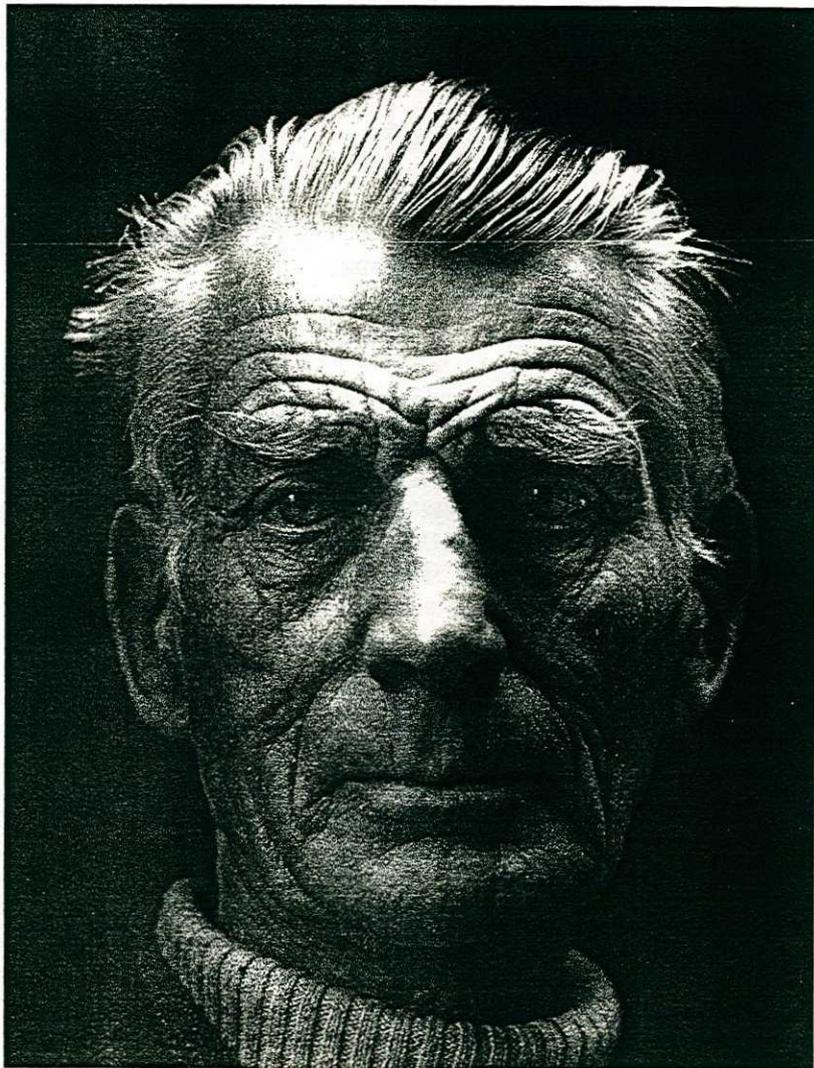
Œuvres de MAURICE BLANCHOT :

L'INSTANT DE MA MORT
THOMAS L'OBSCUR
LA FOLIE DU JOUR
ECRITURE DU DESASTRE

FILMS QUI ONT NOURRI LE TRAVAIL D'ARTHUR NAUZYCIEL :

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT de TIM BURTON
EXISTENZ de DAVID CRONENBERG
REFLETS DANS UN ŒIL D'OR de JOHN HUSTON
2001 de STANLEY KUBRICK
MON ONCLE de JACQUES TATI
MORT A VENISE de VISCONTI
SAFE de TODD HAYNES
FAR FROM HAVENT de TODD HAYNES
LES PARAPLUIES DE CHERBOURG de DEMY

LES NEUFS REINES de NUEVE REINAS
TAN DE REPENTE de DIEGO LERMAN
LA CIENAGA de LUCRECIA MARTEL



BECKETT est souvent associé avec IONESCO et ADANOV sous le dénominateur de "Nouveau théâtre" ou "théâtre de l'absurde". Qu'il s'agisse des pièces, des romans ou des nouvelles, les thématiques suivantes sont quasi omniprésentes dans les œuvres de SAMUEL BECKETT : le temps humain, l'attente, la quotidienneté, la solitude, l'aliénation, la mort, l'errance, la non-communication, la déchéance, et aussi l'espoir, le souvenir, le désir.

Biographie de l'écrivain (1906 -1989) :

Samuel Beckett, écrivain irlandais d'expression anglaise et française, (c'est en français qu'il écrira la plus grande partie de son œuvre) est né à Dublin le 13 avril 1906. Issu d'une famille protestante, il est successivement pensionnaire à la "Portora Royal School" d'Einiskillen, puis élève du "Trinity College" de Dublin, où il étudie le français. En 1928, BECKETT est nommé lecteur d'anglais à l'École Normale Supérieure de Paris, et fait la connaissance de JAMES JOYCE et fréquente les surréalistes. En 1930, il traduit avec ALFRED PERON ANNA LIVIA PLURABELLE de JOYCE (fragment de la future VEILLÉE DE FONNEGAN). De 1931 à 1937, il effectue de nombreux voyages, résidant tantôt en France, tantôt en Angleterre. Mais à partir de 1938, il se fixe définitivement à Paris. Jusqu'à la guerre (pendant laquelle il participe modestement à la Résistance), BECKETT a écrit ses livres - DANTE... BRUNO... VICO... JOYCE (1929), WHOROSCOPE (1929) PLUS DE COUPS D'EPINGLES QUE DE COUPS DE PIEDS (1934) et MURPHY (1938) en anglais.

Après 1945, il commence à traduire ses ouvrages antérieurs - et notamment MURPHY - en français, et à écrire des poèmes et des nouvelles dans cette langue : c'est à cette période qu'il compose ses œuvres maîtresses et qu'il parvient, grâce à l'intercession de sa femme, à faire accepter par le jeune éditeur JEROME LINDON aux EDITIONS DE MINUIT. En 1953, EN ATTENDANT GODOT est représenté à Paris au Théâtre de Babylone, dans une mise en scène de ROGER BLIN. Cette pièce connaît immédiatement un immense succès.

L'œuvre de SAMUEL BECKETT est très abondante : MURPHY, MOLLOY (1951), MALONE MEURT (1952), L'INNOMMABLE (1953), NOUVELLES ET TEXTES POUR RIEN (1955), COMMENT C'EST (1961), IMAGINATION MORTE, IMAGINE (1965), TETES MORTES (1967), WAIT (1969), PREMIER AMOUR (1970), LE DEPEUPLEUR (1971), FILM, SUIVI DE SOUFFLE (1972), PAS MOI (1975), ainsi que divers textes comme ACTE SANS PAROLES, ASSEZ, CASCANDO, CENDRES (1958), DIS JOE, D'UN OUVRAGE ABANDONNE, VA ET VIENT (1966). C'est également grâce à ses pièces que BECKETT acquiert une réputation croissante : EN ATTENDANT GODOT, FIN DE PARTIE, TOUS CEUX QUI TOMBENT (1957), LA DERNIERE BANDE (1960), OH LES BEAUX JOURS (1963), COMEDIE (1963), COMEDIE ET ACTES DIVERS (1964).

En 1969, il obtient le Prix Nobel de Littérature. A la fin de sa vie, son œuvre s'épure et se réduit. Il écrit des textes de plus en plus travaillés comme SOUBRESAUTS ET CAP AU PIRE où l'espace entre la vie et la mort est de plus en plus réduit.

SAMUEL BECKETT s'éteint en 1989 à l'âge de 83 ans.

OH LES BEAUX JOURS

Lors de sa création en 1963, mise en scène par ROGER BLIN et interprété par MADELEINE RENAUD et JEAN-LOUIS BARRAULT.



" Jouer Winnie peut sembler cruel, comme peut être cruel tout regard lucide sur la condition humaine. Il est vrai que l'on ne peut pas aller plus loin que OH LES BEAUX JOURS... Tout au moins je le crois.

Je ne sais pas ce que BECKETT pense des femmes ; je sais qu'il les connaît profondément ; de l'intérieur. Si ses pièces touchent et émeuvent (et si elles n'atteignaient pas la sensibilité, elles ne seraient pas jouées dans le monde entier), c'est parce que BECKETT, malgré sa pudeur, y exprime son immense tendresse pour tout être humain ; parce qu'il est un de ces hommes exceptionnels dont l'amour est à la mesure de la lucidité. "

Interview de MADELEINE RENAUD par COLETTE GODARD,
Le Monde, 24 février 1966

OH LES BEAUX JOURS

Créé par PETER BROOK en 1997 et présenté au CDDB-Théâtre de Lorient



« Il y a deux façons de parler de la condition humaine: on peut faire appel à l'inspiration - ce qui dévoile tous les éléments positifs de la vie -, ou bien on peut tenter d'en donner une vision réaliste, et alors l'artiste témoigne de ce qu'il a vu. Le premier moyen dépend de la révélation: on ne peut la faire naître par des vœux pieux. Le second dépend de l'honnêteté: il ne doit pas être entravé par des vœux pieux. C'est précisément cette distinction que BECKETT exprime dans OH LES BEAUX JOURS.

Lorsque nous attaquons BECKETT pour son pessimisme, c'est nous qui sommes les personnages de BECKETT, pris au piège dans une scène de BECKETT. Lorsque nous acceptons ce que dit BECKETT, soudain tout est transformé... Après tout, il existe aussi dans chaque pays un autre public - le public de BECKETT. Celui qui n'élève pas de barrières intellectuelles, qui n'essaie pas à tout prix d'analyser le message. Ce public-là rit et crie et, à la fin, participe à une célébration avec BECKETT. Ce public sort de ses pièces, ses pièces noires, nourri et enrichi, le cœur plus léger, plein d'une étrange joie, irrationnelle. Poésie, noblesse, beauté, magie, tout à coup ces mots suspects appartiennent de nouveau au théâtre. »

PETER BROOK, extrait de ECRITS SUR LE THEATRE, 1977